

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1977)
Heft: 4-5

Rubrik: Courrier des lecteurs = Leserbriefe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

musiciens et les écrivains. Ils ont pris ensemble position, sur la base des réponses des sections au questionnaire qui leur avait été adressé, sur le Rapport Clottu et leurs conclusions seront examinées en automne par le conseiller fédéral Hürlimann.

Le président central regrette, dans l'intérêt des artistes, que le projet de la TVA ait été rejeté. Il s'agit à présent de reprendre contact avec le conseiller fédéral Chevallaz, qui avait donné au comité central l'assurance que, en cas de rejet de la TVA – dont les artistes auraient été exemptés –, le problème de l'ICHA serait revu en faveur des artistes.

Le président central mentionne la 3e biennale de l'Art Suisse pour laquelle le Kunstmuseum de Winterthur mettra ses salles à disposition du 18 mars au 14 mai 1978.

Le président central conclut en se réjouissant du grand travail fourni par les sections. Il est heureux de voir se dessiner peu à peu une véritable solidarité entre les artistes.

Walter Burger prend la parole et commente la question du 2e pilier. Les artistes ont, en tant que professions indépendantes, la possibilité (facultative) de bénéficier de l'assurance vieillesse. La Rentenanstalt a soumis à la SPSAS des propositions tenant compte de l'irrégularité des revenus des artistes. A cet égard, un projet est en préparation et sera soumis aux présidents de section, qui examineront au sein de leur section si les artistes sont intéressés par cette assurance vieillesse.

Comptes pour 1976 – budget pour 1977

G. Krneta donne lecture des comptes pour 1976 et du budget pour 1977, qui sont approuvés à l'unanimité par l'assemblée des délégués.

Nouveaux membres

L'acceptation par l'assemblée des délégués des 133 nouveaux candidats, qui ont été accueillis par les diverses sections, soulève la question de l'acceptation d'un membre dans une autre section. Hormis des objections de la part de la section concernée, il faut examiner quelle portée il convient de donner au terme «à la section à laquelle il désire appartenir» (article 5.1. des statuts).

Elections

Au cours de l'année écoulée, le président central s'est occupé intensivement de trouver un successeur – malheureusement sans succès. Il se présente pour la dernière fois aux élections, en acceptant d'assumer la charge de président pour une année encore. L'an prochain, les sections devront elles aussi soumettre des propositions en ce qui concerne le successeur. Celui-ci devrait être un

artiste encore jeune, qui s'est déjà fait un nom en Suisse.

Wilfrid Moser est confirmé, sous une salve d'applaudissements, dans sa fonction de président central.

Deux membres du comité central, Hanny Fries et Henri Marcacci, ont donné leur démission. Deux candidats ont été proposés pour le territoire de langue française. Il s'agit de Bruno Bärtsch et de Werner Plüss. Bruno Bärtsch a été élu membre du comité central.

La démission d'Hanny Fries ayant été présentée tout récemment, la majorité de l'assemblée se prononce contre l'élection d'un successeur, étant donné que cette élection a été insuffisamment préparée.

Proposition des sections

La section de Zurich a présenté par écrit deux propositions:

1. Règlement des concours
2. Protection du patrimoine culturel

1. Règlement des concours

La proposition de compléter le règlement des concours par des lignes directrices concernant le montant des prix et des indemnisations est différée pour le moment.

L'assemblée des délégués approuve la proposition d'envoyer le règlement des concours à tous les gouvernements communaux et cantonaux (départements culturels, maîtres d'œuvre potentiels).

La discussion qui suivit a mis en lumière que le règlement des concours a besoin d'être révisé. La section de Zurich a déjà mis sur pied un groupe de travail chargé de réviser et de compléter le règlement existant. On souligne à cet égard que le règlement doit en tout cas représenter une protection pour l'artiste.

2. Protection du patrimoine culturel

La protection de notre patrimoine culturel en temps de guerre et de catastrophe civile est insuffisante. Le comité central est invité à prendre contact avec les instances concernées et à parler en faveur d'une protection efficace de notre patrimoine culturel.

Courrier des lecteurs

Lettre à l'adresse du comité central

Nous avons participé pour la première fois à une assemblée de délégués et nous nous imaginions que là, on parlait au moins tout un après-midi des problèmes des artistes qui, aujourd'hui, sont innombrables. A cet égard, notre déception fut vive.

Parlons tout d'abord de l'organisation. Il est très beau de parcourir la moitié de la ville dans un vieux tramway, spécialement sorti de la remise, et d'être accueilli au son des tambours et des fifres. Mais cela nous plaît déjà beaucoup moins si c'est fait au détriment de la discussion qui, dans une telle occasion, devrait tenir une place beaucoup plus grande et durer plus longtemps. La séance débuta à 14 h 30. A 17 h elle devait déjà être interrompue pour un apéritif. Et c'est là que se retrouvent 69 artistes venus de tous les coins de la Suisse et qui seraient en droit d'espérer, sinon des résultats, au moins une discussion raisonnable.

Nous désirons proposer pour les années à venir que l'assemblée des délégués devienne une véritable séance de travail, pour laquelle on réserverait tout un après-midi. Après le travail, on apprécie d'autant plus la récréation.

En ce qui concerne les débats proprement dits, on devrait présenter les votes puis en discuter. Cela nécessite un appareil de traduction satisfaisant. Chaque intervention devrait être brièvement résumée en allemand ou en français, selon le cas. On ne peut demander au président central d'assumer la traduction simultanée. Le temps consacré aux votes courants devrait être davantage réduit.

Mais surtout, beaucoup de temps devrait être consacré aux propositions des sections. Nombre de délégués auraient encore voulu exprimer leur opinion en ce qui concerne le règlement des concours, mais ils n'en ont pas eu le temps. On devrait aussi accorder davantage de temps à l'ordre du jour «Divers», si on l'inscrit au programme. Une idée peut surgir au cours de la séance et devrait alors être discutée. Le comité central y gagnerait qui, à l'occasion d'une réunion de ce genre, a la possibilité d'entrer en contact avec les représentants les plus divers des artistes suisses. Et ce contact pourrait aussi s'avérer fructueux.

R. Büchi, Lucerne / F. Bucher, Horw

Leserbriefe

Brief an den Zentralvorstand

Wir haben dieses Jahr zum ersten Mal an einer Delegiertenversammlung teilgenommen und haben uns vorgestellt, dass da während eines Nachmittages die Probleme der Künstler besprochen werden, die ja heute wirklich in vollem Masse vorhanden sind. Aber wir sind in dieser Hinsicht leider enttäuscht worden. Was man vorfand, war ein aufwendiges, recht umständliches Programm mit wenig Wirkung.

Zuerst einmal zur Organisation: Es ist ja schön, wenn wir mit einem Spezialträmli durch halb Basel fahren können und uns zur Begrüssung Pfeifer und Trommler aufspielen. Aber das freut uns alles weniger, wenn es auf Kosten der Diskussion geht, die an einer solchen Tagung ausbreitet und ausgetragen werden sollte. Um 14.30 begann die Sitzung, um 17.00 Uhr sollte man schon wieder zum Apéritif aufbrechen. Und da sitzen 69 Künstler aus der ganzen Schweiz, die zumindest ein sinnvolles Gespräch, wenn nicht ein Resultat erwarten dürften. . .

Ich möchte vorschlagen, für ein anderes Jahr, dass die Delegiertenversammlung selber eine richtige Arbeitssitzung wird, für die ein voller Nachmittag reserviert ist. Voraussetzung dazu ist eine bessere Vorbereitung und Information der einzelnen Sektionen und Delegierten. Anschliessend geniesst man dann doppelt den vergnüglichen Teil.

Zur Diskussion: Man sollte auf die Voten, die aus der Delegiertenversammlung kommen, eingehen und diese wiederum diskutieren können. Es ist nicht jedermann ein Redner und braucht deshalb genügend Zeit, um sich auszudrücken. Sinn und Zweck der Tagung liegt nicht nur im Vergnügen, sondern im Gespräch und gegenseitigem Verständnis. Dazu müsste ein befriedigendes Übersetzungssystem zur Verfügung stehen. Die einzelnen Diskussionsbeiträge sollten jeweils für die Deutsch- oder Französischsprachigen kurz zusammengefasst und übersetzt werden. Es kann ja nicht Aufgabe des Zentralpräsidenten sein, auf die Voten einzugehen und diese zugleich übersetzen zu müssen. Langfädige und banale Voten sollten energischer eingeschränkt werden.

Es sollte vor allem viel Zeit für die Anträge der Sektionen zur Verfügung stehen. Viele der Delegierten hätten noch etwas zur angeschnittenen Diskussion über das Wettbewerbsreglement beizutragen gehabt. Aber dazu war ja keine Zeit mehr.

Auch für das Traktandum Varia, wenn man es schon auf dem Programm hat, sollte Zeit geboten werden. Es würde manches Unvermittelte von den Delegierten zur Sprache gebracht, das einem manchmal erst während des Zusammenseins aufgeht. Dies sollte auch im Interesse des Zentralvorstandes sein, der an einer solchen Sitzung Gelegenheit hat, mit den verschiedensten Vertretern der Künstler in Kontakt zu kommen. Und dieser Kontakt könnte sich auch auf seine Arbeit befruchtend auswirken.

*René Büchi, Luzern
Franz Bucher, Horw*



Die Glosse

Qualität oder Quantität

Zwei so ähnliche Worte, dass man sie fast verwechseln könnte, bezeichnen zwei grundverschiedene Begriffe: Qua-l-ität oder Qua-nt-ität. Sucht man den Wortstamm von Qualität, so fragt man sich spontan: kommt Qualität von Qual? Vielleicht, weil sie meist auf Erfahrung, Erkenntnissen und Reife basiert, die fast immer nur durch leidvolles Erleben erworben werden? Auch bezüglich Kunst ist Qualität allzuoft nur ein Erfolgs-handicap, weil die Mehrheit des Publikums leichteste Geisteskost künstlerischer Qualität vorzieht: was dem Kenner seine Eule ist der Mehrheit ihre Nachtigall.

Doch vielleicht kommt das Wort Qualität gar nicht von Qual, sondern von Quell und bedeutet Quelle alles Guten?

Wie dem auch sei – dass Quantität von Quantum kommt ist klar. Proble-

matisch ist eigentlich nur der Unterschied zwischen dem Sinn beider Wörter. Denn bekanntlich ist für die weitaus meisten Menschen Quantität gleich Qualität: je mehr, desto besser! Wozu braucht es dann aber zwei verschiedene Wörter für diese Begriffsidentität?

Ist Quantität vielleicht nur eine weiterentwickelte Variante des Wortes Qualität? Dieses überlebten Begriffs, der bei frühen Hochkulturen unumstrittenes Erfordernis war, über das Priesterkönige eifersüchtig wachten? Doch andre Völker andre Sitten. Wir leben ja glücklicherweise in einer Demokratie voll politischer, religiöser und kultureller Freiheit! Bei uns ist man teils unbeirrt traditionell, teils kompromisslos zeitgemäss, sodass Qualitätsbegriffen der Geruch konservativer Vorurteile und autoritärer Intoleranz anhaftet. Wer etwas auf sich hält, weiss schliesslich, dass

künstlerische Experimente unumgänglich sind: sofern sie nicht nur Originalität demonstrieren, sondern überzeugende Neugestaltungen sind, verhindern sie ja kulturelle Stagnation. Drum huldigen wir dem Pluralismus. Wir haben einen guten Magen, sind Omnivoren (Allesfresser) und was sich so alles als Kunst deklariert, wird als solche akzeptiert. Wer setzt sich wohl gerne dem Verdacht aus, provinziell, nicht up to date zu sein und neue Kunstformen nicht zu verstehen? Wer wagt es schon, gegen den Modestrom zu schwimmen, auf dessen rasch verebbten Wogen der Haifisch Gag die Qualitäten frisst? Wer getraut sich noch, kritiklosen Modernismus unter die Lupe zu nehmen, um hier endlich die Spreu vom Weizen, dreiste Scharlatanerie von künstlerischer Qualität zu unterscheiden?

Wo ist die Grenze zwischen Toleranz und Feigheit? Wo die Grenze zwischen Toleranz zu Ignoranz?

Ach, wie wohlig-sicher kann man doch frühere Kunstepochen beurteilen, über die man schwartenweise schwarz auf weiss nachlesen kann, was Kunst ist: Das Bewährte, Anerkannte, das dem Zahn der Zeit widerstand. Aber woher kann man wissen, welches experimentelle Kunstwerk die Jahrhunderte überdauert? Z.B. solche, die sich Konzeptkunst nennen und nichts weiter sein wollen, als anregende Ideen, die man realisieren könnte? Mehr oder weniger gute Ideen haben doch unzählige Leute, scheitern aber just an der Realisierung derselben. Deshalb galt doch bisher nur derjenige als Künstler, der seine Ideen überzeugend zu realisieren vermag. Wer soll sich da noch auskennen, wenn es plötzlich genügt, Ideen zu haben, ohne sie zu realisieren? Doch wir haben jetzt eine Alternative zur historisch objektivierten Auffassung: Wegwerfkunst. Sie verzichtet von vornherein auf Ewigkeitswerte. Sie widersetzt sich kühn dem kommerziellen Kunsthandel, passt sich aber sinnvoll den Tendenzen unsrer Wirtschaft an, die zugunsten gesteigerten Umsatzes auf Qualität verzichtet. Die Qualität der Wegwerfkunst beruht auf der dankbaren Möglichkeit, Unqualifiziertes wegzuerwerfen, und sie enthebt uns des schwierigen Unterfangens, zwischen Kitsch und künstlerischer Qualität zu unterscheiden. — Kurzum: Qualität ist zweifellos ein unmoderner, undemokratischer, ein elitärer Begriff!

Quantität, das ist populär, das versteht jedermann. Quantität ist in unserer demokratischen Konsumgesellschaft, in der die Zahl entscheidet, der zeitgemässe, allgemeinverständlich Begriff, durch die Mehrheit sanktioniert.

Es lebe die Quantität!

Julia Ris

Mitteilungen Avis

3ème Biennale de l'art suisse

La 3ème Biennale de l'art suisse aura lieu au Kunstmuseum de Winterthur du 18 mars au 14 mai 1978. De plus amples informations à ce sujet paraîtront dans les prochains numéros de notre revue.

3. Biennale der Schweizer Kunst

Die 3. Biennale der Schweizer Kunst wird vom 18. März bis 14. Mai 1978 im Kunstmuseum Winterthur stattfinden. Nähere Informationen werden in den folgenden Nummern unserer Zeitschrift veröffentlicht.

Regionalsektion Biel

Im neuen Aktiv-Mitgliederverzeichnis der GSMBA wurde es unterlassen, den Vorstand der Regionalsektion Biel aufzuführen.

Wir möchten dies hier in Ergänzung nachholen:

Präsident: Rolf Spinnler, Biel
Vize-Präsident: Edouard Benz, Biel
Kassier: Martin Ziegelmüller, Vinelz
Sekretärin: Liliane Bürge, Biel
Weitere Vorstandsmitglieder:
Dimitrios Deletaris, Biel
Rolf Greder, Biel
Jean-Pierre Mollet, Brugg
Danilo Wyss, Biel
Markus Helbling, Biel

Das neue Mitgliederverzeichnis kann zum Preis von Fr. 5.— beim *Zentralsekretariat, Münzgraben 6, 3000 Bern* bezogen werden.

Zu verkaufen:

Lithosteine

25 Stk. 50x70 cm
25 Stk. 43x54 cm
25 Stk. 27x35 cm

à vendre:

Stock de pierres lithographiques

25 pierres de format 50x70 cm
25 pierres de format 43x54 cm
25 pierres de format 27x35 cm

s'adresser à:

Jean-Pierre Humbert
Grand Rue 20
1700 Fribourg
037/22 06 97

FRANZ MAYER'SCHE HOFKUNSTANSTALT

Werkstätte mit führender Stellung für

- Mosaikarbeiten
- Glasmalerei und Glasbetonfenster
- Wand- und Fassadengestaltungen

Künstler, die an weiteren Unterlagen oder an einem Werkstattbesuch interessiert sind, wenden sich an:

Franz Mayer'sche Hofkunstanstalt
Seidlstrasse 25
8000 München 2